

Version du Lyonnais - LES DEUX FILLES, LA LAIDE ET LA JOLIE

(Suite de la version-type 480 ci-dessus)

Au bout de quelques jours, le père envoya sa plus grande petite vers le moulin ; elle y fut, toujours avec sa même soumission, mais en pleurant, car elle avait peur. Avant d'y arriver, elle rencontre la Sainte Vierge qui lui demande :

— Où vas-tu ? ma petite.

— Je vais vers le moulin et j'ai bien peur.

— Tiens, je te donne un pain blanc et une chienne et tu auras soin en mangeant le pain d'en donner à la chienne autant que tu en mangeras.

La petite, toujours docile aux conseils de la Sainte Vierge en donnait plus qu'elle n'en mangeait.

Quand il vint à la minuit, quelqu'un vint frapper à la porte, ce fut le démon. La petite demande à la chienne ce qu'elle doit dire :

— Demande lui ce qu'il veut.

Le démon répondit :

— Ouvrez-moi.

Alors la petite dit à la chienne :

— Ma petite chienne, que dirons-nous, que ferons-nous ?

— Dis-lui d'aller te chercher une robe couleur de vent. Le démon le fit et il l'apporte.

La petite dit encore :

— Ma petite chienne, que dirons-nous, que ferons-nous ?

— Dis-lui d'aller te chercher le plus beau châle et la plus belle paire de souliers qu'il pourra trouver.

La petite le lui dit. Le démon y fut et apporte tout ce que la petite avait demandé, il frappe une troisième fois ; la petite dit encore à la chienne :

— Ma petite chienne, que dirons-nous, que ferons-nous ?

— Dis lui de prendre un tamis et d'aller passer toute l'eau de la rivière, puis tu lui ouvriras.

La petite le lui dit et le démon se mit à passer de l'eau, plus il en passait, plus il en descendait ; en attendant que le démon s'amusait là, le jour venait. Quand il fut jour, la petite prit tout ce que le démon lui avait apporté, la robe, les souliers, le porta vers sa mère et sa sœur en fut jalouse et dit à sa mère :

— Ma sœur a toujours tout, je veux, moi aussi, aller coucher vers le moulin.

— Oui, lui dit la mère, tu iras.

Le lendemain, la petite part pour aller vers le moulin, elle trouve la Sainte Vierge qui lui demande où elle va.

— Vous le voyez bien, où je vais, dit la petite d'un ton grogneur. Je vais vers le moulin.

— Tu n'as pas peur ? dit la Sainte Vierge.

— J'ai bien peur un peu.

— Tiens, dit la Sainte Vierge, je te donne ma chienne qui te défendra de la peur et voici un pain blanc. Tu auras soin, quand tu le mangeras d'en donner à ma chienne autant que tu en mangeras.

Mais la petite, qui était gourmande, le mangea presque tout sans en donner à la chienne ; elle lui en donna qu'un petit morceau.

Quand il vint à la minuit, le démon vint frapper à la porte. La petite dit à la chienne :

— Ma petite chienne, que dirons-nous, que ferons-nous ? La chienne lui dit :

— Dis-lui d'ouvrir.

La petite le fit, le démon entre et l'emporte.

Et les parents n'eurent que celle qu'ils n'aimaient pas.

Ms SMITH, Velay et Forez, III, 48-52.